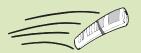


Par l'équipe du Collectif Numéro 384 29 octobre 2014



Les nouvelles courent

Campagne de mémoires courts

La mise en place d'une fiscalité plus juste est un élément essentiel dans la construction d'un Québec sans pauvreté. C'est pourquoi le Collectif a déposé un mémoire à la Commission d'examen sur la fiscalité québécoise, et qu'il ira défendre ses recommandations devant les commissaires ce jeudi 30 octobre, à Québec.

Vous auriez aimé vous aussi faire parvenir un mémoire à la Commission? De plus, vous êtes en accord avec les recommandations du Collectif? Eh bien sachez qu'en moins de cinq minutes, vous pouvez adapter une version courte du mémoire du Collectif et l'envoyer en votre nom!

Chaque courriel appuyant le mémoire du Collectif rappellera aux commissaires :

- que toute réforme de la fiscalité, des programmes sociaux et des services publics doit se faire dans la perspective de rehausser les revenus des plus pauvres et de réduire les inégalités socioéconomiques;
- et que le « dialogue social », pour en être un vrai, doit être plus ouvert et permettre d'autres scénarios que la seule réduction des dépenses gouvernementales.

Pour participer à la campagne de mémoi-



res courts: http://www. pauvrete. qc.ca/?Minicampagne-Envoyez-unmemoire-a

Pour lire le mémoire du

Collectif dans sa totalité: http://pauvrete. qc.ca/?Pour-un-Quebec-sans-pauvrete,918

Grande manifestation nationale

Non à l'austérité!

Depuis quelque temps, pas une journée ou presque ne passe sans apporter son lot de rumeurs : tel programme devra être amputé, tel service sera dorénavant soumis à une tarification, tel autre va devoir subir d'importantes compressions budgétaires, tel autre encore est carrément appelé à disparaître. Bref, le Québec est entré de plain-pied dans une ère d'austérité.

Postulat idéologique

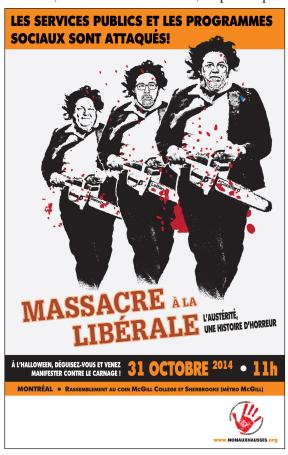
La Commission de révision permanente des programmes et la Commission d'examen sur la fiscalité québécoise, instituées par le nouveau gouvernement dès son entrée au pouvoir pour « rééquilibrer » les finances publiques, ont bien sûr quelque chose à voir avec toutes ces rumeurs, très inquiétantes. Mais ces commissions ne sortent pas de nulle part non plus. Elles s'inscrivent directement dans un contexte politique où, depuis une trentaine d'années, les gouvernements font presque systématiquement le choix de favoriser l'enrichissement d'individuEs et d'entreprises déjà fortement riches, au détriment de l'amélioration des conditions de vie des personnes pauvres. Derrière ce choix, il y a le postulat idéologique selon lequel pour redistribuer la richesse, il faut d'abord la créer. Or, de plus en plus

de gens contestent ce postulat et font plutôt valoir que « pour créer la richesse, il faut d'abord la distribuer »!

Assez, c'est assez!

Ce qu'on s'efforce de nous présenter comme une fatalité n'est pourtant rien d'autre que le résultat de choix politiques. En effet, comme le démontre de façon convaincante la Coalition opposée à la tarification et à la privatisation des services publics, l'État québécois pourrait aller chercher près de 10 milliards \$ de revenus supplémentaires en instaurant 18 mesures fiscales et de contrôle des dépenses, sans avoir à tarifer et taxer les services publics, ni à couper dans les programmes sociaux.

... suite en page 2.



suite de la page 1...

C'est pour faire valoir ces solutions alternatives auprès du gouvernement, mais aussi pour lui envoyer un message clair comme quoi les personnes en situation de pauvreté et la classe moyenne ne se laisseront pas manger la laine sur le dos, que la Coalition appelle les mouvements sociaux et la population à une grande manifestation nationale contre les mesures d'austérité **ce vendredi 31 octobre.**

À Montréal

Le point de rassemblement pour la manifestation à Montréal se trouve au coin des rues McGill College et Sherbrooke. Le départ est prévu pour 11 h. Plusieurs grandes organisations nationales ont invité leurs membres à participer à cette manifestation, dont la Confédération des syndicats nationaux (CSN), la Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec (FTQ) et l'R des centres de femmes du Québec. Les étudiantEs devraient par ailleurs y être nombreux, 45 000 d'entre eux ayant voté en assemblée un mandat de grève d'un jour pour pouvoir y participer.

Du transport est offert dans plusieurs régions. Pour savoir si un autobus fera l'aller-retour à partir de la vôtre, consultez le site de la Coalition (voir le lien à la toute fin du texte).

Ailleurs au Québec

Il n'y a pas qu'à Montréal où les gens vont manifester ce vendredi leur refus de l'austérité! En effet, des rassemblements auront également lieu à Baie-Comeau, Jonquière, La Tuque, Rimouski et Sherbrooke. Pour connaître l'heure et le lieu de ces rassemblements, consultez le site de la Coalition.

WWW.NONAUXHAUSSES.ORG

L'histoire de l'austérité est une histoire d'horreur!

LA RICHESSE EXISTE, NOUS AVONS LES MOYENS DE FAIRE AUTREMENT!

Le 31 octobre, manifestons notre refus de l'austérité!

Carrefour de savoirs sur la lutte aux préjugés

Le plaisir: un besoin essentiel pour touTEs!

En 2012, le Collectif a mis sur pied un Carrefour de savoirs sur la lutte aux préjugés. Les membres se rencontrent pour enrichir, dans une perspective AVEC, l'analyse politique de la problématique des préjugés liés à la pauvreté, mais aussi pour développer des stratégies de résistance et des outils de conscientisation et de sensibilisation. À ce jour, 22 rencontres ont eu lieu.

À l'hiver 2014, les membres du Carrefour ont souhaité expérimenter une nouvelle façon de mener leur réflexion : la méthode photovoix. Celle-ci est une stratégie créative de recherche-action participative (RAP) par laquelle les participantEs, agissant à titre de cochercheurEs, réalisent leur propre collecte de données, avec un appareil photo. Le but est que chacunE documente les préoccupations et les forces de sa communauté, et fasse part de ses expériences et de ses expertises à leur égard. Les données ainsi récoltées sont ensuite analysées en groupe, dans un processus axé sur la réflexion critique et la production de connaissances partagées. Les résultats sont par la suite diffusés par les participantEs, en vue de susciter des changements sociaux. Autrement dit, la méthode photovoix, qui allie art photographique, prise de parole et recherche, est utilisée dans le cadre du Carrefour de savoir sur la lutte aux préjugés pour créer et analyser différents savoirs, susceptibles de faire progresser la lutte aux préjugés.

Les membres du Carrefour se sont donné trois objectifs. Le premier : documenter quels sont les plaisirs auxquels les personnes en situation de pauvreté n'ont pas accès. Le deuxième : identifier et analyser les obstacles, contraintes et mécanismes, à la fois individuels et structurels, qui font en sorte que les personnes en situation de pauvreté n'ont pas accès à ces plaisirs. Et le troisième : expliquer pourquoi le plaisir est un besoin essentiel pour tout être humain et devrait, par conséquent, être reconnu comme tel.

Le processus n'en est qu'à ses tout débuts. Mais déjà, il semble extrêmement prometteur! D'autres informations sur le travail des membres du Carrefour de savoirs sur la lutte aux préjugés suivront au cours de l'année. Restez à l'affût!

Communiqué de presse Pour diffusion immédiate

Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté Opposer la solidarité aux mensonges de l'austérité

Québec, le 17 octobre 2014 – En cette Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté, le Collectif pour un Québec sans pauvreté dénonce l'appauvrissement que provoqueront les coupes prévues dans les programmes sociaux et les services publics, dont celles annoncées cette semaine, qui frappent des personnes qui tentent de se réinsérer en emploi. Le Collectif fait donc front avec d'autres coalitions québécoises afin de s'opposer aux mensonges entourant la politique d'austérité du gouvernement du Québec.

Même si le gouvernement du Québec se défend de vouloir diminuer l'accès aux services publics et de s'attaquer au revenu des plus vulnérables, les coalitions réunies aujourd'hui considèrent qu'il est plus nécessaire que jamais d'alerter les gens sur les impacts directs qu'auront les compressions sur leurs revenus et leur qualité de vie. «Aujourd'hui, des mouvements sociaux québécois prennent ensemble la parole pour affirmer leur refus des politiques d'austérité imposées par le gouvernement du Québec. Parce que face à l'austérité, non seulement les pauvres restent pauvres, mais la classe moyenne s'appauvrit. L'État québécois a encore les moyens de financer les programmes sociaux, c'est une question de volonté politique » de résumer Serge Petitclerc, porte-parole du Collectif pour un Québec sans pauvreté.

Pour Carolle Dubé, de l'Alliance sociale, « il s'agit d'une attaque en règle contre le modèle de société que les QuébécoiSEs ont construit depuis les années 1960. Un modèle reconnu partout en Amérique du Nord comme favorisant plus d'égalité et de justice sociale. Le Québec n'a pas à être une province comme les autres sous le mensonge qu'on n'a plus les moyens de nos ambitions. Cela est d'autant plus déplorable que, ce que le gouvernement s'apprête à faire, c'est de détruire des programmes et des services qui fonctionnent bien. »

Dans un même élan, Alexa Conradi, de la Coordination du Québec de la Marche mondiale des femmes, affirme que « la politique familiale québécoise fait l'envie des femmes partout au Canada. Pourquoi? Tout simplement parce que nous avons su, au cours des années, mettre en place une série de lois, de programmes et de services qui se combinent pour améliorer sensiblement les conditions de vie des femmes, notamment des plus pauvres. Couper ici et là, au nom du déficit zéro, aura des conséquences dramatiques. Dire le contraire, c'est tout simplement mentir! »

Kim De Baene, de la Coalition opposée à la tarification et à la privatisation des services publics, souligne quant à elle que « le gouvernement pourrait augmenter les montants de la colonne des revenus plutôt que de ne penser qu'à couper. À ce sujet, la Coalition propose 10 milliards \$ de solutions fiscales pour renflouer les coffres de l'État tout en préservant les services publics et les programmes sociaux. Par exemple, en rétablissant la taxe sur le capital pour les entreprises financières, nous pourrions récolter 600 millions \$; en éliminant les mesures permettant aux entreprises de reporter leurs impôts ou de bénéficier de congés fiscaux, nous irions chercher plus de 800 millions \$ ».

Pour Joan Tremblay, présidente du Collectif pour un Québec sans pauvreté, le 17 octobre n'est pas une journée ordinaire. «Aujourd'hui, 17 octobre 2014, dans plusieurs coins du monde on souligne la Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté. Et un peu partout au Québec, nous nous rassemblons, indignéEs du fait que 842 000 Québécoises et Québécois ne couvrent pas leurs besoins de base. Aujourd'hui, nous nous rassemblons pour répéter encore une fois que la pauvreté est un déni des droits humains. Nous dénonçons haut et fort que des gens voient leurs droits et leur dignité bafoués. Aujourd'hui, en mon nom et au nom d'une personne sur dix au Québec, j'accuse l'injustice de régner. »

Pour le Collectif, c'est de solidarité dont le Québec a besoin, pas de fables à propos des soi-disant bienfaits de l'austérité. « Soyons clair, ce ne sont pas les plus fortunéEs qui vont payer pour cette délirante vague de compressions — ce sont les gens de la classe moyenne et les personnes en situation de pauvreté. Il est encore temps de mettre fin à cette folie et d'avancer ensemble vers un Québec sans pauvreté, égalitaire et riche de tout son monde. Que le gouvernement se le tienne pour dit : nous ne nous laisserons pas plumer sans lutter! » de conclure M. Petitclerc.



Collectif pour un Québec sans pauvreté

www.pauvrete.qc.ca

165, de Carillon, local 309, Québec (QC), G1K 9E9

Téléphone: (418) 525-0040 / Télécopieur: (418) 525-0740 / Courriel: collectif@pauvrete.qc.ca